AFRICAN CASHEW ALLIANCE

Le bullet d'information

Building a competitive African cashew industry!

Nº 22

Juillet 2012

www.africancashewalliance.com

Dans cette édition

Extension à travers toute l'Afrique de l'Ouest du programme du label de qualité et de développement durable de l'ACA 2

Vanessa Adams quitte le poste de directrice de West Africa Trade Hub 2

Stabilisation du commerce de cajou en Guinée-Bissau 3

Entretien avec Dan Phipps de Red River Foods 3

"L'industrie africaine du cajou pourrait représenter la plus grande et unique opportunité s'offrant au marché international de cajou au cours des deux prochaines décennies." - Dan Phipps, Senior VP, Red River Foods

Your partner for
a sustainable African
cashew sector

Intersnack

Contact us at
cashews@intersnack-procurement.com
www.intersnack.com

La collaboration entre l'ACA et le projet West Africa Trade Hub de l'USAID aboutit au décaissement de 2,4 millions de dollars pour les transformateurs de cajou

ACA était présent à l'inauguration de l'une des deux installations togolais qui recevront du financement en raison de l'emprunt 2,4 millions de dollars.

La Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC) a approuvé le 31 Juillet l'octroi d'un prêt de 2,4 millions de dollars EU à un transformateur togolais. Il s'agit du premier prêt octroyé par la BIDC suite à un PdA signé entre l'Alliance africaine pour le cajou (ACA), le projet West Africa Trade Hub de l'USAID, la BIDC il y a de cela plus d'une année. Le PdA visait à lever l'un des obstacles les plus importants au développement de l'industrie du cajou : l'accès au financement.

« Cet accord ouvrira l'accès au financement à moyen et à long terme aux les producteurs de cajou qui en ont besoin », a dit Roger Brou, directeur en charge des entreprises et du financement à l'USAID-West Africa Trade Hub, lors de la signature du PdA en décembre 2010. « Grâce à l'accès au financement, ils peuvent étendre leurs opérations, ce qui permettra de créer des emplois, tant nécessaires, et générera plus de revenus dans l'économie régionale. »

Le prêt de 2,4 millions de dollars EU aura un impact sur tous ces objectifs initiaux. Le financement aidera le transformateur à atteindre un objectif d'extension de sa capacité de transformation annuelle multipliée par six, grâce à la mise en œuvre du projet sur deux installations au centre du Togo. Outre l'accroissement de la production, l'investissement aura également des impacts environnementaux et sociaux significatifs, en termes de financement de l'installation d'une unité de transformation de noix de cajou (UTNC) et de création de plus de 600 emplois, principalement pour les femmes. Ce plan novateur de financement du cajou reflète un partenariat public-privé réussi entre l'ACA et l'USAID- West Africa Trade Hub dans le cadre des efforts visant à soutenir les secteurs d'exportation non traditionnels émergents.

L'ACA devient membre fondateur du Conseil mondial du cajou au Congrès mondial des noix et fruits secs

Du 18 au 20 mai, les principaux acteurs internationaux des secteurs des fruits et des noix se sont réunis à Singapour au cours du 31e Congrès mondiale des noix et fruits secs de l'INC. Les associations de la filière du cajou des zones de productions majeures du cajou (le Brésil, l'Inde, le Vietnam, l'Indonésie et l'ACA) et les principaux transformateurs et acheteurs internationaux de noix de cajou, tous membres de la Global Cashew Taskforce, ont décidé de renforcer leur coopération internationale sous la forme d'un organe permanent.

Suite à des discussions mettant l'accent sur la nécessité d'un partenariat officiel à long terme, le Conseil mondial du cajou a vu le jour. Ce nouvel organe a pour objectif de promouvoir la consommation de cajou à travers le monde, tout en œuvrant à l'harmonisation des normes et à la facilitation de l'échange d'informations entre les principaux acteurs. Le groupe a également l'intention de mener des recherches sur la valeur nutritive du cajou en effectuant des analyses et des essais cliniques sur les noix de cajou de toutes les origines majeures. L'un des objectifs centraux du Conseil mondial du cajou est de mettre l'accent sur les vertus de l'amande de cajou en termes de santé, ce qui pourrait avoir des retombées significatives tant sur la demande que sur les revenus dans l'industrie du cajou.

La dernière réunion de la Global Cashew Taskforce s'est tenue lors de la 6e Conférence de l'ACA à Banjul, au mois de septembre 2011. La participation de l'ACA au Conseil indique l'émergence de l'Afrique en tant qu'importante région productrice de cajou.

Arie Endendijk, Directeur des achats d'Intersnack, qui est la plus grande entreprise européenne membre du conseil consultatif de l'Alliance africaine du cajou, a servi de modérateur pour la table ronde sur le cajou lors du Congrès qui est le plus grand événement mondial sur les noix et qui a accueilli plus de 950 participants. Il a présenté l'argument en faveur de l'investissement des fabricants de casse-croute dans l'industrie africaine du cajou, présentant les tendances en termes de production et de transformation en Afrique et soulignant l'énorme potentiel que représente l'industrie émergente en Afrique. M. Endendijk a également fait la promotion de l'Initiative africaine en faveur du cajou en tant que partenariat public-privé novateur afin de développer l'industrie du cajou et a fait observer sa contribution à l'amélioration des moyens de subsistance des producteurs en Afrique.

Extension à travers toute l'Afrique de l'Ouest du programme du label de qualité et de développement durable de l'ACA

Sunil Dahiya et Gillian Epule de l'ACA avec Jim Giles chez Cajou Espoir.

Après l'approbation de Tolaro Global qui fut la première usine à recevoir l'approbation du label en Afrique, au mois de mai 2012, cinq nouveaux transformateurs ont commencé à mettre en œuvre le programme. Il s'agit d'Anatrans SARL, d'un transformateur burkinabé, d'Afokantan Benin Cashew, de Cajou Espoir du Togo et de Mim Cashew, situé dans la région de Brong-Aharo au Ghana.

Le label de qualité et de développement durable de l'ACA est une marque soutenue par l'industrie qui indique que le transformateur se conforme aux normes internationales relatives à la salubrité et la sécurité des aliments, à leur qualité et au travail. Pour certains transformateurs de cajou, la force motrice sous-tendant le désir de mettre en œuvre le label est venue des acheteurs de noix de cajou. « Nous estimons que la pression exercée par les acheteurs est essentielle pour conduire les transformateurs à adopter le programme du label de l'ACA », explique Gillian Epule, coordonnateur du label de qualité de l'ACA.

Les acheteurs de cajou ne constituent pas la seule force motrice encourageant les transformateurs africains à adopter le programme du label de l'ACA. Le transformateur nigérian Food Processing Co. Ltd (Food Pro) s'est récemment engagé à mettre en œuvre le label de qualité de l'ACA et a pris l'initiative d'adopter le programme en raison du fait qu'il leur permettra de démontrer que leurs amandes de cajou répondent aux normes internationales de qualité. « Food Pro se fait une compréhension de ce qu'il veut et des exigences du marché pour atteindre ses objectifs », a dit Epule. « L'adoption du label de qualité de l'ACA distinguera les produits à base de cajou de Food Pro. » Food Pro au Nigeria a été initié pour la première fois au programme du label de qualité lors de la 6ème Conférence annuelle de l'ACA qui s'est tenue en Gambie l'an dernier. L'ACA effectuera une inspection préliminaire des installations de Food Pro après la conférence annuelle prévue au mois de septembre.

L'extension de la mise en œuvre du label de qualité de l'ACA en Afrique de l'Ouest témoigne du succès du programme dans cette région. L'attention de l'équipe du label de qualité de l'ACA est désormais détournée vers la mobilisation des transformateurs de cajou en Afrique orientale et australe, avec des visites au Kenya, en Tanzanie et au Mozambique au mois d'août.

Vanessa Adams quitte le poste de directrice de West Africa Trade Hub

Vanessa Adams a servi en tant que Directrice lors des huit dernières années

Au mois d'Août, Vanessa Adams quittera le West Africa Trade Hub à Accra, au Ghana, où elle a servi en tant que Directrice lors des huit dernières années. Étant un projet de l'USAID, le Trade Hub a été un partenaire clé et un moteur important de l'ACA depuis sa création.

Au cours de son temps de service au Trade Hub, Vanessa a supervisé l'expansion du nombre d'industries d'exportation en Afrique de l'Ouest. Son travail dans le développement des entreprises a été essentiel à la manufacture de produits compétitifs, dont le cajou, les vêtements, le karité, la décoration de maisons et les aliments de spécialité. Bien que l'ACA soit aujourd'hui l'une des organisations les plus établies nées de Trade Hub, le manque de connaissance de Vanessa en matière de cajou l'a initialement fait douter du potentiel de cette industrie.

« Quand j'ai commencé, il m'a été dit : « nous allons travailler sur les noix de cajou, parce qu'il ya beaucoup de cajou en Afrique de l'Ouest, » se souvint-elle. « C'était en 2005, lorsque j'avais demandé à Technoserve de réaliser une évaluation des noix de cajou d'Afrique de l'Ouest en comparant les connaissances sur le cajou de Afrique de l'Est."

Vanessa a utilisé les résultats de cette recherche comme un modèle pour la redynamisation de l'industrie ouest-africaine du cajou, ce qui est un acte essentiel de leadership qui a relancé le processus de création d'une alliance industrielle continentale. Elle cite la conférence annuelle de 2007 au Mozambique comme étant le point de départ de la confiance qu'elle a placé dans le succès futur de l'ACA.

« Les alliances ne sont pas faciles, et il peut être difficile d'atteindre la capacité d'autosuffisance, » a-t-elle noté. Toutefois, dès que le cajou a retenu l'attention de Vanessa, l'échec n'était plus une option. Sous sa direction, l'ACA est passée d'un projet sous la coupe du Trade Hub, à un organisme indépendant ayant sa propre équipe de direction à part entière, y compris le Comité exécutif et le Conseil consultatif. « L'organisation de l'ACA était vraiment fondamentale et a servi de modèle pour d'autres projets au Trade Hub tels que l'Alliance globale du karité. » *(Continué à la page 3)*

Annonce de la 7ème Conférence annuelle de l'ACA : CalifornAfrique!

Chris Thornberg de Beacon Economics

Dans un monde de plus en plus complexe, comment mettre en rapport le cajou africain, le commerce international et l'économie américaine ? Les participants à la 7ème Conférence annuelle de l'ACA à Cotonou, au Bénin, seront éclairés sur cette question avec l'aide de Christopher Thornberg, l'un des intervenants les plus attendus et qui sera à l'honneur au cours de la session plénière le 18 septembre. M. Thornberg est un économiste américain et l'un des fondateurs associés de Beacon Economics, une entreprise californienne de premier plan.

« Je passe du temps à examiner une variété de questions commerciales », explique M. Thornberg, qui possède une vaste expérience dans les secteurs public et privé, à la conférence. « Je vais apporter à l'industrie et à la région la perception qu'une personne extérieure a de l'économie mondiale. »

Si la communication de M. Thornberg sera, sans aucun doute, une opportunité incroyable d'instruction pour tous les participants à la conférence, il a, quant à lui, aussi hâte d'approfondir ses propres connaissances sur l'industrie africaine du cajou pendant son séjour au Bénin. « Pour moi, le fait d'être en mesure d'échanger avec les participants à la conférence, d'apprendre sur leur industrie, leurs projets et activités sera une expérience fascinante », a souligné M. Thornberg. « Je n'ai jamais été en Afrique de l'Ouest, donc je suis ravi de découvrir la région et de rencontrer les populations. »

Les thèmes qui seront abordés par M. Thornberg seront pertinents pour tous les membres de la chaîne de valeur du cajou. Son intervention accordera une attention particulière à la destination finale de bon nombre de cajou cultivés en Afrique, à savoir les États-Unis et l'Europe. « Puisque l'essentiel des récoltes de cajou est exporté vers les pays développés, j'espère aider les populations à mieux comprendre la dynamique de la croissance (ou son absence) qui y prévaut, comment elle a eu lieu, ce qui peut se produire par la suite et, bien sûr, les implications pour les producteurs en ce qui concerne leur activité. » Ne manquez pas cette occasion fascinante d'entendre un expert discuter du cajou dans un contexte économique mondial. M. Thornberg se joint à un parterre de professionnels de l'industrie qui interviendront sur tous les aspects du cajou aussi bien au cours de la Session plénière ainsi que lors des ateliers et forums spécifiques qui se tiendront le lendemain de la conférence.

Vanessa Adams quitte le West Africa Trade Hub

Continué de la page 2

Tout en façonnant le West Africa Trade Hub en modèle pour le commerce et le développement international aujourd'hui, Vanessa a développé une compréhension approfondie et une appréciation des processus complexes sous-tendant les biens consommés dans le monde entier. « Une chose que j'ai apprise en travaillant ici, c'est comment le commerce international affecte tout ce que l'on consomme, » a-t-elle fait remarquer. Cette connaissance continuera, sans aucun doute, à éclairer ses efforts dans son travail sur des projets liés à l'alimentation dans la prochaine phase de sa carrière.

« Vanessa a abattu un travail remarquable avec des réalisations étonnantes pour l'industrie du cajou en Afrique », a souligné le Directeur général de l'ACA Christian Dahm, qui a travaillé en étroite collaboration avec elle durant les années de formation du Trade Hub de l'ACA. « Elle a été une source d'inspiration pour bien d'entre nous, son énergie, sa vision et sa capacité à mobiliser et à accroître le soutien ont rendu possible le succès de l'ACA. » Les gens d'affaires opérant dans la filière du cajou à travers toute l'Afrique s'accorderont sur le fait que le départ de Vanessa constitue une perte énorme pour l'industrie, mais qu'ils peuvent aussi envisager l'avenir avec confiance grâce à ce

Perspectives internationales : Entretien en profondeur avec Dan Phipps de Red River Foods

En tant que tout nouveau membre du Conseil consultatif de l'ACA, Red River Foods s'est avéré être un ardent défenseur de l'industrie africaine du cajou. Dans l'interview qui suit, Dan Phipps, premier vice-président de Red River Foods, fait la lumière sur la décision de l'entreprise de nouer un partenariat avec l'ACA. Dans sa communication, Phipps exprime un engagement en faveur de la qualité, du développement de la transformation et de la durabilité, qui guidera l'implication de Red River dans l'industrie africaine du cajou.

Qu'est ce qui a motivé la décision de Red River Foods à adhérer au Conseil consultatif de l'ACA?
Étant donné que le rôle de Red River dans l'industrie a évolué, nous nous sommes attelés à assurer notre présence dans les principales régions productrices de cajou. Ceci nous permet de maximiser le contrôle qualité et nous donne un aperçu inégalé de la productivité de ces régions. Notre forte présence en Afrique fait partie de notre engagement à long terme à fournir à nos clients des produits de grande qualité, tout en maintenant une activité durable pour les agriculteurs dans les zones de culture. L'industrie africaine du cajou pourrait représenter la plus grande et unique opportunité s'offrant au marché international de cajou au cours des deux prochaines décennies. Avec la croissance de la consommation intérieure en Inde et en Chine, il faudra à l'industrie des approvisionnements accrus et l'Afrique représente le plus grand potentiel en termes de produit supplémentaire à base de cajou. Toutefois, l'industrie africaine aura besoin d'un investissement et d'un développement à long terme : une infrastructure complète à valeur ajoutée, depuis la culture et la récolte jusqu'à la transformation et à la commercialisation.

RED RIVER FOODS INC.

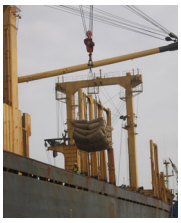
D'un point de vue commercial, quels sont les plus grands défis qui se posent aux acheteurs internationaux de cajou qui envisagent pénétrer le marché africain, et comment le marché ouest-africain de cajou peut-il s'accroître pour continuer à attirer encore plus d'acheteurs comme vous ?
Le plus grand obstacle à la croissance de l'industrie en Afrique tient au manque de capacité de transformation. Deux millions de producteurs africains cultivent environ 40 % de la production mondiale du cajou. Cependant, 90 % de la production est transformée en Inde et au Vietnam et la majeure partie est ensuite expédiée vers les marchés européens et américains. De nombreuses parties prenantes s'attellent à améliorer ce segment-ci et d'autres de l'industrie africaine et nous prévoyons de faire partie intégrante de cette progression. L'ACA a fait un travail formidable de dynamisation et de promotion de l'industrie africaine du cajou, avec un accent particulier mis sur l'expansion du secteur de la transformation et sur l'amélioration de la qualité.

Quels sont certains de vos objectifs en tant que membre du Conseil consultatif, tant pour l'ACA que pour l'industrie africaine du cajou dans son ensemble ?
Les premiers efforts visant à développer l'industrie africaine se sont concentrés sur son aspect agronomique. Nous pensons qu'il est maintenant important de réorienter l'accent vers le secteur de la transformation. À moins de développer la composante transformation de l'industrie, le travail abattu jusqu'à ce point en termes de développement de la composante semences africaines ne pourra pas, à long terme, se traduire par l'existence d'une industrie durable et intégrée, telle que celle mise en place dans tous les autres pays producteurs. L'apport de valeur ajoutée et la création d'emplois durables à la fois pour les dimensions production et transformation de la filière, nous assureront l'accès à des amandes de qualité et l'atteinte de l'objectif qui est de nous rapprocher de l'origine.

Comment envisagez-vous l'expansion des opérations de Red River Foods en Afrique, et quel rôle l'ACA jouera-t-elle dans ces efforts ?
Le fait d'encourager l'expansion d'usines de transformation indépendantes détenues par des africains va aussi bien aider à créer des entreprises durables en Afrique que générer des avantages à long terme pour lesdites entreprises. De notre côté, nous pouvons offrir un plus grand marché aux fournisseurs africains de cajou, offrir la perspective du marché mondial et également permettre aux gros et petits acheteurs de cajou des États-Unis et de l'UE de se faire entendre étant donné que dans leur grande majorité ils n'ont pas d'accès direct aux fournisseurs africains. En tant que membre du Conseil consultatif de l'ACA, nous ferons de notre mieux pour nous attaquer aux objectifs susmentionnés et nous solliciteront de même l'aide de l'ACA pour marquer notre présence en Afrique. Nous pensons que le moment est venu de nous implanter en Afrique et de créer une source durable d'approvisionnement en cajou de haute qualité à l'avenir.

Stabilisation du commerce de cajou en Guinée-Bissau après les agitations politiques

Après quelques mois tumultueux en Guinée-Bissau suite au coup d'État survenu à la mi-avril cette année, l'activité commerciale a commencé à se stabiliser maintenant. Dans le dernier bulletin d'information, il a été signalé que l'absence d'autorité gouvernementale constituait un obstacle à l'exportation. Cette interruption du commerce a trouvé solution dans l'industrie du cajou début juin, lorsque les 50F CFA (soit 0,10 dollars EU) de taxe pour le développement de la filière du cajou ont été confirmés de nouveau par l'État. Avant le coup d'État, la taxe était versée à la Chambre de Commerce. Après une longue interruption de l'activité commerciale suite à l'ouverture de la saison, le mois de juillet a enregistré une augmentation constante des exportations. Dès la première semaine du mois, près de 40 000 tonnes métrique ont été exportées à partir de Bissau, bien que de grandes quantités de NCB attendaient d'être expédiées dans les zones de production. Malgré l'atteinte des 70 000 TM de noix de cajou exportés dès la clôture de la saison, les chiffres de cette année sont nettement inférieurs à ceux réalisés au cours de la même période en 2011. Des facteurs tels que la disponibilité limitée des navires de transport, les niveaux d'humidité élevés des stocks arrivant à Bissau, et l'incertitude permanente quant à l'autorité de supervision des exportations ont contribué à la morosité de l'activité commerciale.



Le cajou est l'une des cultures les plus importantes de la Guinée-Bissau ; par conséquent, l'atteinte de niveaux commerciaux réguliers est essentielle pour assurer la stabilité économique du pays. Au début de l'année 2012, le Fonds monétaire international a estimé à 4,5 % le taux de croissance économique de la Guinée-Bissau, mais le gouvernement de transition a récemment publié des données indiquant que la croissance attendue est maintenant beaucoup plus faible, se situant à 2,8 %.

En tant que 2ème producteur de NCB en Afrique, la Guinée-Bissau est un pays extrêmement important pour l'industrie du cajou. Le secrétariat de l'ACA suivra de près la situation politique dans le pays et notera les implications majeures pour l'industrie du cajou.

TRANSITIONS AU SECRÉTARIAT :

l'ACA fait ses adieux à Grace Hoerner

À la fin du mois de juin, l'ACA a fait ses adieux à un précieux membre de l'équipe, Grace Hoerner. Grace travaillait à l'ACA depuis exactement un an, en qualité d'assistante en communication, et elle a joué un rôle essentiel dans la mise en œuvre d'une refonte majeure de la stratégie de communication de l'ACA. Originaire du New Jersey, aux États-Unis, Grace est venue travailler à l'ACA grâce au programme Princeton in Africa, qui vise à renforcer les capacités de jeunes leaders engagés en faveur du progrès de l'Afrique grâce à des bourses de recherche d'un an auprès d'une variété d'organisations opérant sur l'ensemble du continent africain. Après avoir quitté le Ghana, Grace a porté une réflexion sur le temps qu'elle a passé à l'ACA et a partagé quelques-uns des points saillants de son expérience.

Grace Hoerner à la 6e Conférence annuelle de l'ACA,

Quelle a été, selon vous, votre plus grande contribution pendant que vous travailliez pour l'ACA?

À l'ACA, j'avais pour objectif les offres de communication de l'organisation, et j'espère avoir amélioré la capacité de l'ACA à diffuser des informations essentielles et à promouvoir l'ACA et l'industrie africaine du cajou dans son ensemble. En particulier, je suis très fière du nouveau site Internet de l'ACA. Cette année m'a vraiment enseigné la véracité de ce vieux dicton selon lequel « le savoir est un pouvoir », et j'espère avoir contribué à la diffusion des connaissances sur le cajou en Afrique.

Après une année passée au Ghana, à l'ACA, comment vos impressions et votre compréhension de l'industrie du cajou ont-elles évoluées?

À mon arrivée à l'ACA, le cajou ne représentait pour moi qu'une noix de plus. Je n'avais aucune idée de son rôle considérable dans la vie de tant de producteurs en Afrique, ni aucune idée de la transformation complexe et à haute intensité de main-d'œuvre requise pour la transformation des noix brutes en amandes savoureuses qui m'étaient familières, encore moins l'existence même de la pomme de cajou ! À présent, après une année, quand je consomme du cajou, j'aperçois désormais le visage des producteurs, des transformateurs, des négociants qui ont pu contribuer à me le procurer. J'ai été tout à fait convaincue des avantages qu'une industrie de transformation africaine compétitive apporterait - non seulement à travers les emplois créés pour les Africains vivant dans les zones rurales, mais aussi pour l'industrie internationale dans son ensemble.

Avez-vous un souvenir préféré de l'ACA?

Probablement le fait d'assister à la 6e Conférence annuelle de l'ACA, de voir l'ensemble des acteurs majeurs du cajou venus du monde entier converger vers la Gambie et le fait de sentir, dans l'environnement, l'énergie et l'enthousiasme palpables au sujet du cajou africain. De même, je me souviendrai toujours aussi d'avoir été présente lorsque la première usine de transformation a reçu l'approbation du label de l'ACA – cela a été l'aboutissement d'un travail, combien pénible, abattu par tant de personnes, et j'ai vraiment eu l'impression que c'était le début de quelque chose de grand pour l'industrie.

Quels sont vos projets après avoir travaillé à l'ACA et de quelle façon votre travail ici a-t-il influencé vos objectifs futurs?

Je retourne aux États-Unis pour commencer un programme de Master en développement économique à l'école d'affaires internationales et publiques de Columbia University à New York City. Je sais que tout ce que j'ai appris à l'ACA, partant de la connaissance de l'apport de valeur ajoutée dans l'agriculture jusqu'aux compétences spécifiques en matière de communication, contribuera fortement à éclairer mes études et ma carrière future. En particulier, j'ai été vraiment frappée par l'énorme potentiel de mobilisation et l'engagement du secteur privé international dans les domaines où leurs intérêts entrent en interaction avec les implications en termes de développement, et j'espère approfondir cela à l'avenir. *W*

Qu'est-ce qui vous manquera le plus concernant l'ACA?

Sans doute toutes ces personnes merveilleuses que j'ai rencontrées grâce à l'ACA - au Secrétariat, dans les organes de direction, dans les comités nationaux. J'ai été véritablement inspirée par l'engagement dont ont fait montre bon nombre de personnes différentes en faveur du développement de l'industrie africaine du cajou, et j'ai eu le privilège de compter certains d'entre au nombre de mes collègues et amis.

Préparatifs en cours pour l'édition 2012 de l'exposition mondiale de cajou

Pour la deuxième fois, l'exposition mondiale de cajou se tiendra en marge de la Conférence annuelle de l'ACA.

« Cette année, nous nous attendons à une Exposition bien plus grande », explique la Secrétaire nationale de l'ACA au Ghana, Mme Yayra Amedzro. « Nous recevrons quatre différents exposants qui sont des équipementiers issus de quatre différents pays asiatiques. Le fait d'offrir l'opportunité aux membres de l'ACA et aux participants à la conférence d'échanger avec ces fabricants d'équipements de transformation du cajou est essentiel pour aider à accroître la capacité de transformation de l'Afrique. »

Grâce à la réussite de l'Exposition précédente, les deux exposants d'équipements ayant pris part à la conférence de 2011 seront encore présents. L'ACA attend des exposants d'équipements issus de la Chine, du Vietnam, du Sri Lanka et de l'Inde. En tout, les exposants d'équipements présenteront des équipements de décorticage, de dépélliculage et de classement par grade d'une valeur de plus de 80 000 dollars EU. Les participants à la conférence auront l'opportunité d'assister à des démonstrations des machines exposées et pourront échanger personnellement avec tous les fabricants.

Parallèlement aux exposants d'équipements, l'Exposition présentera les pays impliqués dans les activités de l'ACA. L'édition 2012 de l'Exposition donnera aux participants de la conférence une occasion unique d'apprendre les meilleures pratiques en vigueur dans l'industrie mondiale du cajou et de tisser un réseau avec les opérateurs, les transformateurs et les investisseurs de l'industrie de cajou issus du monde entier.

Calendrier du cajou 2012

Septembre

17-20	7th ACA Annual Conference and World Cashew Expo12 Cotonou, Benin

Contactez nous à
aca@africancashewalliance.com
+233 302 77 41 62
www.africancashewalliance.com